



CENTRE ÉTRANGER (AMÉRIQUE DU NORD)

Sujet de français, brevet 2021, voie générale

COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION

- 1. a.** La première strophe, mais aussi d'autres vers dans le poème, sont structurés par la figure de l'anaphore : les mots « Un nom » sont répétés au début de chaque vers.

b. En répétant ces mots, l'auteur veut montrer que personne ne connaît le nom en question, mais qu'il est important de se souvenir de cet homme fusillé, même s'il est inconnu.
- 2. a.** L'emploi du pronom indéfini « on », dans « Un nom comme on en lit » (v. 9), montre que c'est un nom que n'importe qui connaît. La métaphore d'éléments transparents, comme « l'eau » (v. 3) et « le vent » (v. 9), souligne que le nom est tellement banal qu'il est presque invisible.

b. La banalité du nom vise à suggérer qu'il peut s'agir de n'importe quel nom, et donc de n'importe quel homme.
- 3. a.** Le pronom « il » désigne l'inconnu qui a été fusillé et qui possède le « nom » dont il est question au début du poème.

b. Le personnage est désigné comme « un enfant comme nous tous hier » (v. 13), « Celui qui regarda dans l'aube ses bourreaux » (v. 14) et « un héros » (v. 16).

c. Toute la vie de l'inconnu est retracée, depuis son enfance, en passant par sa vie d'adulte en compagnie des femmes, jusqu'à sa mort.
- 4.** Le nom est « sacré » parce que c'est celui d'un héros auquel les Français et les Françaises vouent un culte. Les gens font des offrandes en l'honneur de ce nom : « Sur l'asphalte on a mis des fleurs sous les affiches » (v. 19) Ils disent aussi des prières pour ce nom : « Et les dames en noir y priaient à genoux » (v. 20)
- 5.** La lettre « X » est utilisée pour désigner une personne anonyme. En ce sens, elle représente bien ce que le poète propose. L'homme dont il parle est inconnu. Il est seulement désigné par le groupe « un nom », répété dans toute la première strophe pour

montrer qu'il s'agit d'une personne indéfinie. De plus, ce nom est dit « banal », presque invisible. En fait, le caractère anonyme montre qu'il peut s'agir de n'importe qui. C'est un hommage à tous les « héros » de l'ombre, dont on ne connaît pas l'identité : ils font preuve de courage sans vouloir en tirer de la gloire.

L'adjectif « français » est utilisé pour montrer que l'inconnu est un héros national. Dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale, l'individu représente la résistance française contre l'occupation allemande : il a été fusillé par les nazis. C'est pourquoi, même s'il est anonyme, il devient l'objet d'un culte pour la population française.

6. a. Le flou de l'image est certes dû à la superposition de nombreuses photos, mais il permet aussi de symboliser la dimension universelle et anonyme de ce portrait.

b. L'image et le poème ont pour but de souligner le caractère inconnu de la personne évoquée. Dans le poème, cette dimension est accentuée par la répétition du groupe « un nom » : la personne n'est pas nommée, il peut donc s'agir de n'importe qui. Dans l'image, la superposition des photographies et le flou montrent qu'il s'agit bien d'un « visage inconnu ». Les deux œuvres illustrent qu'il est à la fois question d'une personne singulière et de toutes les personnes. Le poème utilise des mots indéfinis comme « un » ou « on ». L'image fusionne les portraits d'un très grand nombre de personnes.

GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

7. a. Les deux expansions du nom sont « qui fait échoppe » et « dont le prénom saigne ».

b. Ces deux expansions du nom sont des propositions subordonnées relatives.

8. a. Dans cette strophe, on trouve le verbe « est » au présent (v. 18), « on a mis » au passé composé (v. 19) et « priaient » à l'imparfait (v. 20).

b. L'imparfait montre qu'il s'agit d'une action longue et continue.

9. a. Cet adjectif est formé de l'adjectif « connu » et du préfixe privatif « in ».

b. Ce mot signifie « que l'on ne connaît pas ».

RÉÉCRITURE

Car ils furent des enfants comme nous tous hier
Ceux qui regardèrent dans l'aube leurs bourreaux
Et les femmes aussi ces noms balbutièrent
Sans savoir que ce seraient ceux de héros

RÉDACTION - SUJET D'IMAGINATION



- Le format de la lettre : adresse au destinataire, date, signature, utilisation de la première et de la deuxième personne. Attention, la lettre est écrite par la sœur du défunt : il faut tout accorder au féminin.
- La forme de l'hommage : il s'agit de faire honneur au défunt en montrant son côté héroïque.
- Le portrait physique et moral : sur le mode de la description, il faut faire le portrait de l'apparence du défunt et de ses qualités morales, comme le courage, la ténacité, la fidélité, la gentillesse, *etc.*
- L'expression des sentiments : les registres lyrique et pathétique doivent être présents. L'auteur de la lettre est triste, puisque son frère est mort. Mais d'autres sentiments peuvent être mobilisés, comme la colère et la révolte.

RÉDACTION – SUJET DE RÉFLEXION

- Respecter la forme argumentée en structurant votre rédaction en plusieurs paragraphes (au moins deux) et en utilisant des connecteurs logiques.
- Le sujet invite à l'illustrer par vos connaissances littéraires, artistiques et culturelles : il ne faut pas se contenter d'exemples pris dans l'actualité et le quotidien, même s'il est bienvenu de les mobiliser aussi.
- Quelques idées d'arguments : pour les Grecs de l'Antiquité, les héros ne sont pas des humains ordinaires mais des demi-dieux exceptionnels, comme dans l'Iliade d'Homère. Par ailleurs, face à une situation dangereuse, certaines personnes agissent pour aider les autres : c'est de cette impulsion d'altruisme que naît l'héroïsme. On peut aussi être un héros malgré soi : c'est par exemple le cas des soldats morts au combat pendant la Première Guerre mondiale, qui ont été considérés ensuite comme des héros « morts pour la France ». En fait, le héros peut être un individu ordinaire qui révèle ses qualités : par exemple, Clark Kent semble banal, mais c'est en fait un super-héros, Superman.